LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] nº U
mai 2018

le journal des Rencontres internationales de Lure



De la carte marine

par Thomas Poblete, ingénieur designer chez Marine Press, éditeur de cartes marines, à Montréal. Retrouvez-le à Lurs en août 2018!

Cartographiste

× Malgré une belle brique rouge typique du Vieux-Port, les bureaux de Marine Press ne paient pas de mine. À l'intérieur, c'est plutôt moquette grise et néons blancs. Pourtant, c'est dans ce décor austère que se cache une collection extraordinaire de plus de quatorze mille cartes marines.

× Ces cartes papier, rectangles d'une largeur d'environ 80 cm, sont d'échelles différentes et représentent, tantôt le détail d'un quai, tantôt un pan entier d'océan. Y sont indiqués la profondeur des fonds marins, les hauts-fonds, les récifs. Les voies navigables, les phares ainsi que tout édifice terrestre qui pourrait servir d'aide à la navigation. Certaines précisent même le champ magnétique, les courants ou encore les marées qui s'appliquent dans cette région.

× Tous les designers sont-ils fascinés par ces objets géo-graphiques ? Ou s'agit-il d'une obsession bien personnelle ? Une chose est sûre, la précision de ces cartes ainsi que l'habileté dans le choix des couleurs et des symboles me laissent souvent saisi. Arthur H. Robinson, géographe montréalais décrivait d'ailleurs la cartographie comme un travail « mêlant esthétisme et technique, nécessitant une attention particulière à l'audience et au message que l'on souhaite communiquer ». Dur de ne pas faire le parallèle avec le graphisme ou le design !

× Mais revenons à nos bateaux. D'abord imprimées sur l'un de nos traceurs, nos cartes sont soigneusement rangées dans de larges tiroirs en métal. Puis, des employés de Marine Press se chargent de les envoyer aux navires par voie postale, en préparation de leurs prochains voyages. Une fois à bord, l'officier en charge de la navigation les utilisera pour tracer, point par point, le parcours à suivre. Tout cela à l'aide d'un compas, d'un rapporteur et d'un simple crayon.

× Alors vous me direz, le papier n'est-il pas un support archaïque, reliquat d'un temps où les marins couraient sur les gréements de ces grands navires à voiles ? Et en effet, de nouveaux supports plus aptes à transmettre les flux de données modernes ont depuis fait leur apparition. Mais si on revient un peu en arrière, la cartographie marine est en fait assez récente.

Les étendues qui nous entourent

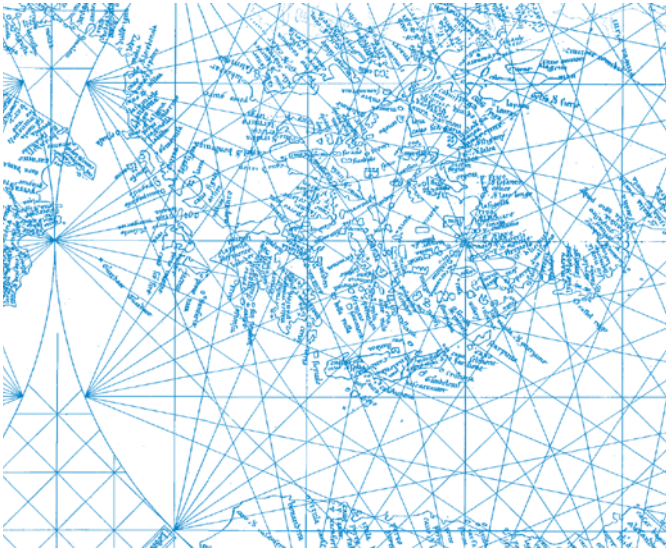
× Le 29 septembre 1791, la frégate *La Recherche* largue les amarres et quitte Brest à la recherche de l'explorateur français La Pérouse, disparu au large de la Nouvelle-Calédonie depuis 1788. À son bord, le premier ingénieur hydrographe Beautemps-Beaupré va profiter

U&lc
Upper and lower case – la revue taillée pour les caractères ITC (International typeface company) dont la direction artistique fut assurée longtemps par Herb Lubalin. On a aimé ce grand tabloïd plein de lettres.

Uchronie
Selon l'inventeur du terme, Charles Renouvier, l'auteur d'une uchronie écrit l'histoire, non telle qu'elle fut, mais telle qu'elle aurait pu être.

Ultra
Les normatifs lui demanderaient de faire un régime –Light avant de passer l'été sur la page mais elle s'assume et connaît sa valeur : elle met si bien en avant le contenu qu'on lui prête.

Un/Une
C'est le e final de l'article de l'espace qui la rend typographique.



Une reproduction de la Carte pisane, l'un des plus célèbres portulans, daté du début du XII^e siècle, par Jomard, géographe français du XIX^e siècle.

de l'expédition pour réaliser les relevés des côtes des pays visités et tester de nouvelles méthodes qui vont faire de l'hydrographie[1] la science qu'elle est aujourd'hui. À son retour, Beautemps-Beaupré va relever l'ensemble des côtes françaises. Un simple regard sur les cartes qu'il va dessiner permet de s'apercevoir de la similitude avec les cartes qui sont produites aujourd'hui. L'indication de la profondeur, la normalisation des symboles, presque rien n'a changé. Quant aux deux frégates qui composaient l'expédition de La Pérouse, leurs épaves ne seront pas retrouvées avant 1964.

× Bien avant cela, les portulans, utilisés dès le XIII^e siècle, sont considérés comme les premiers essais sérieux d'une représentation des voies maritimes. Dessinées comme une toile d'araignée, ces cartes sont faites de seize lignes qui s'entrecroisent et permettent au navigateur de se donner un cap. Malheureusement, ces cartes ne prennent pas en compte les problématiques liées à la projection et, bien que remarquables pour l'époque, les portulans ne permettaient pas au navigateur de se repérer avec précision.

Retour au monde moderne

× Ainsi, si Marine Press continue de distribuer des cartes papier, beaucoup de nos clients reçoivent aussi leurs équivalents électroniques appelés ENC[2]. Une fois reçus par e-mail, ces fichiers informatiques sont chargés et affichés sur l'ordinateur de navigation (l'ECDIS[3]).

Unicode
Dictionnaire standardisé binaire ⇄ glyphes du monde, tour de Babel pour intelligence artificielle.

Unique
Bizarre, singulier, remarquable, particulier, rare, original, inattendu, déconcertant, phénoménal, incomparable, de Lure.

Univers
Caractère-monde créé par Adrian Frutiger et publié en 1957 par Deberny-Peignot. Son principe de déclinaison maîtrisée de graisses et de chasses en fait l'un des – sinon le premier – systèmes typographiques. L'Univers devra dès lors marquer durablement la galaxie Gutenberg.

1. *L'étude et la description des cours d'eau et des étendues d'eau et plus généralement de la typographie marine.*
2. *Electronic Nautical Chart.*
3. *Electronic Charts Display Information System.*



Un fragment de carte électronique. On lit facilement la profondeur, les phares et les cercles qui les entourent, les zones de danger marquées d'un X, la côte, les équipements portuaires, etc.

Un peu comme pour le graphisme, les premières versions électroniques de ces cartes étaient en fait de simples bitmaps. Sorte de scans des cartes papier, géoréférencés, afin de permettre à un système GPS d'indiquer la position du navire. Le principal avantage est alors la mise-à-jour via Internet.

× À l'inverse, les ENC ont apporté un changement radical. Il ne s'agit plus vraiment de carte mais d'une base de données, dont l'ordinateur est chargé de restituer, voire d'interpréter le contenu sous forme vectorielle.

× Tout à coup, il est possible d'afficher du contenu en fonction de l'échelle. D'adapter les couleurs pour une utilisation de jour, de nuit, à l'aube et ainsi apporter un meilleur contraste. De valider la route prise par le navire par rapport à la profondeur, d'afficher de l'information complémentaire sur un phare ou un port. Mais surtout, de s'intégrer avec d'autres sources de données : prévisions météo, trafic naval environnant, marées, piraterie, etc.

× Alors que la carte papier constituait une représentation graphique de données collectées séparément, la carte électronique contient la donnée. Transformant une fois pour toute un objet esthétique en un objet industriel, technique.

× Alors, tout est résolu ? Pas vraiment.

× Beaucoup de naufrages ont encore pour cause des particularités topologiques non indiquées sur ces cartes. À titre d'exemple, en 2005,

Universal
Un caractère bitmap de Suzanna Licko (prononcer Lit'chko), emblématique des débuts de la revue Emigre. Il est aujourd'hui fusionné avec ses consorts Emperor, Oakland et Emigre dans la police «low-res»

Ut
***Ut tibi prosit meri potio*. Locution latine qui signifiait « Que se verre de vin pur te soit salutaire » Cette phrase était utilisée par les ouvriers typographes pendant les *alas* et servait de signal pour boire tous ensemble. Plus tard ils utiliseront seulement le *Ut* pour aller à l'essentiel : "cul-sec".**
Extrait de *Chier dans le cassetin aux apostrophes*, David Alliot

U vs V
Pierre de La Ramée dit Petrus Ramus, hipster logicien et philosophe du XVI^e^ siècle proposa dans sa *Gramere* de 1562 de distinguer le u du v. La carrière du u débuta alors.



Un exemple de cartographie des fonds marins en 3D réalisée par Geoscience Australia dans le cadre de la recherche de l'avion Malaysia Airlines MH370, disparu en mer en 2014.

le sous-marin nucléaire *USS San Francisco* percute une montagne sous-marine jusque-là inconnue et frôle le naufrage. Dans le même genre, la plupart des cartes représentant la côte nord du Canada n'ont pas été sondées, c'est-à-dire, mesurées, depuis le début du XX^e^ siècle.

× Pour le concepteur, le travail change mais n'est pas moins excitant. Penser une carte qui peut être modifiée par l'utilisateur, consultée sur un ordinateur, voire retro-projetée sur le tableau de bord d'un navire est tout un défi. Également, comment afficher les prévisions de vent sur une carte marine déjà si dense ? Est-il possible d'adapter les informations au type du navire ? À son chargement ? Et surtout, comment présenter cette information au moment où le marin en a le plus besoin ?

× De la même manière que les avancées de l'hydrographe Beautemps-Beaupré ont fait évoluer l'apparence de ces cartes, les trouvailles du futur vont apporter leur lot d'innovations, et de nouvelles techniques de représentation devront être étudiées. Si vous êtes curieux, jetez un œil aux travaux en cours sur la bathymétrie[4] en 3D, sur la représentation mathématique et graphique des courants marins. Ou encore sur les simulateurs qui utilisent la réalité virtuelle ou même ces projets de navires autonomes. Tant de projets à venir. Car, même si la technologie semble aujourd'hui omniprésente, rappelons-nous que l'Homme n'a mesuré en détail que 5% des fonds marins qui nous entourent…

UX / UI
Expérience utilisateur (User eXperience) et interface utilisateur (User Interface)
Des expressions un peu pompeuses et galvaudées par leurs usages abusifs. Pratique pour classer et vendre aux clients et aux employeurs des métiers à la mode dans les secteurs du numérique. Mais au fond, c'est mettre en œuvre des méthodes et des outils pour répondre à la problématique en pensant aux utilisateurs (destinataires comme émetteurs). Ce qui est la fonction même du design. Bref, rien de réellement neuf à part de nouvelles dénominations pour briller en soirée ; et s'adapter au marché.

4. *La mesure des profondeurs marines.*

Les étudiantes somalies

par Antonin Potoski, écrivain voyageur qui a passé tous les étés de son enfance à Monessargues, domaine que possédaient ses grands-parents sur la commune de Lurs

× Nous sommes fous d'être venus le lendemain de la fête : hier, c'était l'Aïd-al-Kebir, aujourd'hui les bassins du parc aquatique bangladais ont disparu sous la foule. Entrer dans l'eau, c'est entrer dans une humanité compacte, dans un grand corps de joie, de peau et de coton mouillé. Les femmes portent leurs saris dont les pans flottent autour d'elles, les hommes sont en shorts et en T-shirts. Au-dessus des vagues artificielles, un DJ envoie un furieux remix de chansons bengalies et bollywoodiennes. Il invite trois filles et trois garçons à se désigner, à le rejoindre sur sa plateforme en haut du grand mur peint en bleu. Le même morceau est joué pour chacune des trois filles, un autre morceau pour chacun des trois garçons, et la foule hurle en agitant les bras pour élire la meilleure danseuse, le meilleur danseur.

× L'eau est sans doute pompée dans le lac qui jouxte la piscine, à peine filtrée : elle est verte, des particules de mousse se détachent avec le mouvement, en nageant on rencontre des paquets de chips et on sent avec les pieds des petits objets perdus, des bracelets ou des barrettes pour les cheveux. Akash me surprend quand il me dit : « *Look, there is foreigner!* » J'aime l'indifférenciation que les bangladais mettent dans le terme « étranger », je cherchais des personnes pâles quand mon œil s'arrête sur un groupe de jeunes filles africaines. À la forme de leurs fronts et au style de leurs voiles, je les identifie comme des Djiboutiennes ou des Somalies. Elles rient dans de grosses bouées sur l'un des côtés du bassin, entourées par deux ou trois accompagnateurs bangladais qui doivent être des étudiants de leur campus.

× Nous observons l'une des Africaines sortir de l'eau, monter vers le DJ et se pencher à son oreille. Quelques morceaux plus tard, le DJ annonce une surprise, la musique *hindi* baisse d'un cran, la fille mouillée prend le micro et dit en anglais sur un ton de joie intense : « Au nom des étudiants somalis au Bangladesh, et pour vous remercier de nous accueillir dans votre pays, nous allons maintenant diffuser une chanson de notre pays. » Elle termine sa courte allocution en souhaitant à tous une bonne fête, en criant trois fois, folle d'enthousiasme : « *Eid mubarak! Eid mubarak! Eid mubarak!* »

× Avec le rythme qui est lancé, je suis presque en Éthiopie, mes mondes se télescopent d'une façon si inattendue que j'en suis aussi fou de joie ; sur les morceaux indiens précédents, la foule unie dansait en levant les bras dans la houle verdâtre. Je commence à bouger et je vois que la foule entière s'est immobilisée, plus personne ne lève les bras ni ne se trémousse. La chanson somalie est un bide, j'en suis meurtri pour les étudiantes, seule la surface de l'eau continue de remuer tristement. En Europe, où la culture

absorbe ce qui vient de loin, nous aurions honoré ces vœux de bonheur en musique. Les Bangladais n'ont même pas dansé par politesse, pour faire plaisir aux étrangères, ils ont attendu en silence que le morceau passe, et se sont remis à sauter dans l'eau dès les premières notes du suivant qui était indien… Le refrain somali était entraînant, c'était un tube moderne très comparable à une chanson remixée de Bollywood, mais je sais pourquoi les Bengalis l'ont snobé : la langue chantée n'était ni le bangla, ni le hindi, ni l'urdu. Dans le monde indien, les chansons sont toutes issues de films dont on connaît l'histoire ; lorsque les paroles ne leur sont pas intelligibles, même lorsque c'est un *hit* international chanté en anglais, les Bangladais ne se sentent pas concernés, à leurs oreilles c'est du son qui n'appelle pas de gestes.

× Personne n'a bougé sur leur chanson, mais dès qu'elle s'est terminée, les étudiantes somalies n'ont plus eu aucune tranquillité, la foule des nageurs s'est resserrée autour de leur groupe, tous ont voulu leur parler, les regarder de près, tenter de leur serrer la main ; leurs amis du campus faisaient tampon, pendant plus d'une demi-heure ils ont été sous le feu des questions… De l'autre côté du bassin nous avions un peu plus d'espace. Mon amour va évidemment vers les deux groupes, vers les étudiantes heureuses de partager leur joie d'une fête qui est aussi la leur et passée si loin de chez elles ; vers les Bangladais si lourds, incapables d'apprécier une chanson dans une langue inconnue, et si peu racistes, juste fascinés, tremblants et débordés par ce mot : « étranger ».

Antonin Potoski est né en 1974 à Nancy. Il publie depuis 2000 aux éditions P.O.L et Gallimard. Ses récits sont construits à la manière de « froissés géographiques » : comme pour une feuille de papier, le froissé rapproche des situations éloignées, propose d'inédites circulations entre les mondes. Cités en abîme *(Gallimard,* Le sentiment géographique*) a été primé en 2012 par l'Académie Française.*
Monessargues, la maison de Lurs, revient régulièrement dans ses écrits : Ma sensibilité s'est construite dans une amplitude entre la sombre Lorraine et ce monde déjà ensablé, presque saharien, de la Provence en été. Quand nous le quittions fin août, au moment des gros orages et des éclairs qui fendaient les arbres, je devenais un être en deux points : pour se transformer en idée, chacune de mes pensées passait par là-bas où j'aurais voulu rester. Dans mon rapport synesthésique à la géographie, cette Provence qui courrait sous la Lorraine pendant l'année scolaire était un avant-poste vers l'Arabie, vers les zones tribales où j'écris aujourd'hui.

Coordination et maquette
Loïc Le Gall
& Marina Leonardi

Caractère
Bely, dessiné par Roxane Gataud et édité par TypeTogether

Lettrage de couverture
Esquisse de U bold italique du *Faune* d'Alice Savoie (commande Cnap/IN 2018). Alice Savoie interviendra aux prochaines Rencontres de Lure sur le rôle des femmes dans les studios de création typographique.

Merci aux contributeurs :
Frank Adebiaye, Marie-Astrid Bailly-Maître, Philippe Dabasse, Laure Dubuc, Adeline Goyet, Vincent Sainte-Fare Garnot, Julien Taquet.

Merci aux relecteurs :
Marie-Astrid Bailly-Maître, Céline Chenu, Nicole Chosson, Christian Poulin, François Weil.

Imprimerie Moutot, Montrouge, 2018.
Papier : elementa, 65 g.



Inscrivez-vous aux Rencontres de Lure 2018 !

En ligne sur www.delure.org
Si vous ne pouvez pas faire l'inscription en ligne, contactez-nous à info@delure.org (il y a toujours une solution !)

– 20 % jusqu'au 14 juillet

Tarifs

	étudiant, chômeur, – 30, + 65 ans	individuel
Adhésion	**20 €**	**50 €**
Session (– 20 % déjà déduit)	**255 €**	**355 €**
Repas du dimanche soir au vendredi soir	**forfait 10 repas = 150 €** **forfait 6 repas = 90 €**	
Mercredi soir	**20 €**	

À Flux détendu

Jets d'encre, design liquide et flux numériques

LURE 2018

Harold Fisk, geological reconnaissance of the alluvial valley of the Mississippi River, 1944